

GUY WAGNER

*XPHTH / *XPHTIC < *KRHT*: LA *CHRÈTE*

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 97 (1993) 127–129

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

*ΧΡΗΤΗ / *ΧΡΗΤΙC < ΚΡΗΤ: LA CHRÈTE

Parmi les vraies particularités des Oasis, à l'époque grecque, romaine et byzantine, j'avais reconnu le pain de tīpha, le *τιφάγιον*¹ ainsi qu'une mesure vinaire de grande capacité, une jarre, le *μάριον*, d'origine Perse, qui n'y aura survécu qu'à cause de leur éloignement et de l'univers fermé et conservateur qu'elles constituaient.² Parmi d'autres curiosités locales propres à ces régions,³ je note l'émergence, depuis peu, dans les ostraca du Sud de Khargeh, d'une toute nouvelle mesure de liquide, exclusivement réservée au vin, la ou le chrète:⁴ On ne la trouve, à ce jour, que dans les ostraca de Douch ainsi que dans ceux d'Ain Waqfa.⁵

Les formes sous lesquelles le vocable est attesté ne permettent pas d'établir un nominatif unique et, encore moins, son genre, mais on peut faire remonter toute la gamme des variantes connues à un féminin *χρητη, *χρητης ou *χρητις. En effet, toutes les occurrences connues où le mot est écrit *in extenso* le donnent à l'accusatif, singulier ou pluriel, tandis que tous les cas où il est au nominatif, singulier ou pluriel, ne nous le livrent que sous sa forme abrégée, ✱ ou le sigle ✱. Cependant, et ce n'est pas le moins déconcertant, il semblerait aussi que ce féminin soit parfois perçu comme un neutre. Voici, à la lumière des documents les plus récents, provenant des dernières campagnes de fouilles à Douch, le tableau des accusatifs singuliers et pluriel du terme:

Singulier	χρητην	μίαν	<i>O.Douch</i> 173,3; Inv.90-02 2765-1360; 90-03 2766-1361 (3 exemples): <i>O.Waqfa</i> 12,6; 14,3-4; 16,3
	χρητας	έν	<i>O.Douch</i> Inv. 85-312 2164-736; 89-508 ⁶
	χρητεις	έν	<i>O.Douch</i> Inv. 89-508
Pluriel	χρητεις	δύο	<i>O.Douch</i> 88-35 2401-996; <i>O.Waqfa</i> 1,5; 13,3
	χρητις	δύο	<i>O.Douch</i> 90-03 2766-1361
	χρητας	δύο	<i>O.Douch</i> 89-514
	χρητεις	τρεις	<i>O.Douch</i> 90-45 2794-1389
	χρητης	τρεις	<i>O.Waqfa</i> 4,4
	χρητεις	τέσσερας	<i>O.Douch</i> 89-150 2501-1097; <i>O.Waqfa</i> 46,3-4
	χρητις	τέσσερας	<i>O.Waqfa</i> 69,2
	χρηστεις	(sic) εΐκοσι	<i>O.Douch</i> 89-647

¹ G. Wagner, *Τιφάγιον*, *ZPE* 80, 1990, 239-242.

² H. Cuvigny - G. Wagner, *Les ostraca grecs de Douch*, *O.Douch* III, 245,5, *comm. ad l.*

³ Au nombre de ces curiosités, nous avons pu préciser ce qu'était le *στάγμα* (H. Chouliara-Raïos - G. Wagner, *Στάγμα*, *ZPE* 84, 1990, 69-74); à noter encore les toujours mystérieux *περίσματα* auxquels est attachée la fonction de *περιστής* (recherches en cours); citons encore, pêle-mêle, l'*ἀργυρικέλιον*; une obscure mesure vinaire, le *βώξιον*, une subdivision du *μάριον*, à Dakhleh; la comptabilisation, au titre des revenus d'un grand domaine, des noyaux de dattes, aussi bien que de fruits et légumes peu fréquents tels les jujubes et les navets etc.

⁴ *O.Douch* II, 128,3-6; etc. ... ; III, 320,3; etc. ...

⁵ A. Hussein - H. Cuvigny - G. Wagner, *Les Ostraca grecs d'Ain Waqfa - Oasis de Khargeh* (*O.Waqfa*) (sous presse), 1,5; etc. ...

⁶ *O.Douch* Inv. 85-312 est l'ordre de paiement auquel il avait été référé, sous le numéro de publication à venir *O.Douch* 386, dans le commentaire à *O.Douch* 128,3-6: nous hésitions entre deux lectures possibles, mais une vérification sur l'original me convainc qu'il faut bien lire *χρητας*.

Il ressort de ce tableau que, à l'exception de la dernière entrée qui est, à l'évidence, une forme aberrante (sous l'influence de l'épithète χρηστός, voire du très fréquent anthroponyme Χρήστος), le radical - et la racine - est bien χρητ-, *chrêt-*, que le genre du mot est à coup sûr féminin ou neutre, mais que rien ne permet de déterminer qu'il puisse être masculin; en tout état de cause, aucune de ces formes ne saurait ressortir à un masculin -ος, gén. -ου, ou à un neutre -ος, gén. -ους.⁷

Tout s'éclaire, en revanche, si l'on part du principe que le mot est féminin, ce qu'il est en effet, comme on va voir, qu'il n'est pas grec, et qu'hellénisé, il est tantôt décliné sur la 1^{ère} déclinaison, -η, gén. -ης, tantôt sur la 3^{ème}, -ις, gén. -εως; car ainsi, si, par suite de l'iotacisme et d'une variante graphique, χρηταις égale χρητις égale χρητης, les trois étant des accusatifs pluriel féminin, on peut induire une forme ἡ χρητις, gén. χρητεως, comme on avait déjà ἡ χρήτη, gén. -ης.

Mais quelle est donc cette mesure vinaire?⁸ Toutes mes investigations sur ce terme, dont l'apparence grecque peut faire illusion, ayant échoué au niveau du grec, je me suis tourné vers l'égyptien.⁹ Il existe en néo-égyptien un mot *krht* qui signifie "panier", "mesure".¹⁰ Dès l'époque Ramesside, on le trouve comme une mesure de capacité pour des fruits.¹¹ Consultation incontournable et décisive, "L'Année Lexicographique" réfère le terme *QRHT*, "jarre", mais aussi "utensile en métal", et le donne comme identique à *KHT*, "panier", "corbeille";¹² D. Meeks renvoie par ailleurs au copte Ⲫⲗⲗⲁⲩⲧ et à la graphie *qrht*.¹³ Or, Ⲫⲗⲗⲁⲩⲧ, var. ⲪⲗⲗⲁⲩⲧⲈ, var. ⲕⲗⲗⲁⲩⲧ, est donné en copte comme l'équivalent du grec χύτρα et κύθρα.¹⁴ Une intéressante mise au point sur Ⲫⲗⲗⲁⲩⲧ par W. Vycyhl nous apprend que ce mot féminin, incontestablement d'origine sémitique, désigne bien une cruche en argile ou en métal;¹⁵ on sait que la lettre copte Ⲫ correspond au χ, "kh" grec, en alternance avec κ, "k", qu'il remplace souvent dans les mots grecs, en Sahidique; la labilité des liquides étant bien connue par ailleurs, nous avons sans doute en χρητη / χρητις, non pas la transcription du copte Ⲫⲗⲗⲁⲩⲧ, mais son équivalent, coexistant parallèlement, en fait la transcription grecque locale de la très ancienne *Krht* qui n'aura, jusqu'à

⁷ Un fantasmagique χρητος avait été posé par H. Cuvigny et moi-même à partir d'*O. Douch* 128,3-6, comm., etc. ... Il faudra supprimer ce *ghost-word* dans les *Indices* des *O. Douch* II, p. 80 et III, p. 86.

⁸ Dans les *O. Douch* la mesure ne s'applique strictement qu'au vin; dans les *O. Waqfa*, outre le vin, elle est aussi utilisée pour du moût, du vin nouveau sucré, γλεῦκος (*O. Waqfa* 13,3; 46,3-4); le μάρτιον est, dans cette documentation, mais pas en *P. Oxy* X 1297, une mesure exclusivement vinaire, à la différence du χοῦς et du xeste qui servent aussi pour l'huile.

⁹ Le terme est absolument *add. lex.*: ni le *WB*, ni le *Spoglio lessicale*, ni le *LSJ* ne le recensent, pas plus, naturellement, que R. M. Fleisher, *Measures and Containers in Greek and Roman Egypt* (diss. New York 1966). Une timide allusion à des κρητικά à laquelle nous avons procédé en *O. Douch* 128,3-6, comm. *ad l.*, doit être définitivement écartée: il ne peut s'agir que de jarres Crétoises, des Κρητικά, avec une majuscule, et non une minuscule, sc. κεράμια.

¹⁰ *WB* V, 135, s.v.: "I. als ein Hausgerät (neben Bett u. Matte); II. als Maß".

¹¹ Jac. J. Janssen, *Commodity Prices from the Ramessid Period*, 143-5, par. 15, *krht*: "a container for fruit used as a measure".

¹² D. Meeks, *L'Année Lexicographique* I, 390; II, 399.

¹³ *BIFAO* 77, 1977, 117 et n. 1-2: "jarre, cruche".

¹⁴ Crum, *Coptic Dictionary*, 813b.

¹⁵ W. Vycyhl, *Dict. étym.*, 339-340: un mot égyptien κρη.t, attesté depuis l'Ancien Empire et désignant les mêmes *realia* lui est peut-être apparenté.

preuve du contraire, survécu que dans le Sud de Khargeh.¹⁶ On ne voit plus de raison, désormais, de ne pas accentuer ce mot grec d'emprunt *χρήτη* ou *χρήτις*.

Peut-on en savoir davantage sur la *χρήτη*? La possibilité qu'elle soit une mesure du même ordre que le *μάριον* avait été évoquée,¹⁷ et cette hypothèse a reçu confirmation grâce à un document nouveau.¹⁸ On tient là une information majeure, dans la mesure où la capacité du *μάριον* peut être évaluée: nous avons rappelé que le *maris* babylonien valait une trentaine de litres, mais nous sommes loin de cette époque et le *μάριον* n'est étymologiquement, qu'un petit *maris*;¹⁹ en revanche, beaucoup plus proche de l'époque qui nous intéresse est l'indication que cette mesure est l'équivalent de la jarre arabe *garra* dont la capacité est de 19 *ξέσται* (*sextarii*),²⁰ c'est à dire environ 10 litres. Une *χρήτη* de vin était donc une jarre de 10 litres de vin.

Par ailleurs, cette équivalence du *μάριον* et de la *χρήτη* permet éventuellement de rendre compte du petit nombre de cas où cette dernière était perçue comme un neutre, au singulier: *χρητας*, *χρητεις* ἔν parceque le scribe pensait *μάριον* ἔν? Ou encore, parceque, compte tenu de l'équivocité du sigle *Ⲭ* qui, dans notre documentation, sert aussi à désigner le *σπάθιον*, autre neutre, autre mesure vinaire,²¹ le scribe pensait *σπάθιον* ἔν? Peut-être bien que le *μάριον*, le *σπάθιον* et la *χρήτη*, des mesures liquides d'origine perse, grecque et égyptienne, ne désignaient qu'une seule et même réalité.

Strasbourg, C.N.R.S.

Guy Wagner

¹⁶ Il est frappant qu'il n'y a pas d'occurrence de la *χρήτη* dans la désormais abondante documentation grecque de Dakhleh, contemporaine des *O.Douch* et des *O.Waqfa*. La transcription grecque du mot *Krḥt* revêt elle-même un caractère archaïque, en particulier pour ce qui est de la présence de la dentale finale qui n'aurait pas dû être conservée (entretien avec M. Chauveau).

¹⁷ H. Cuvigny et moi-même avons envisagé que la *χρήτη* soit une mesure du même genre que le *μάριον* (*O.Douch* 327,2, *comm. ad l.*).

¹⁸ *O.Douch* Inv. 90-45 2794-1389: οἴνου μάρια δύο γί(νεται) (χρήτεις) β, "deux *maria* de vin, ce qui fait 2 (*chrètes*)"; le sigle de la *χρήτη*, Ⲭ ou Ⲫ, ne peut être confondu avec celui du *μάριον*, Ⲡ.

¹⁹ *O.Douch* 245,5, *comm. ad l.*: ce calcul était fondé sur l'équivalence du *maris* = 10 *χοῦς* attiques (3,2 litres x 10 = 32 litres).

²⁰ Crum, *Coptic Dictionary* 183a, s.v. ΜΑΥΡΕC, -ΡΗC, ΜΑΡΙC: "jug, jar, ḡarra (arabe) ... holding 19 (arabe) *ξέσται*". Le français "jarre" vient de l'arabe *ḡarra*; d'une certaine façon, le *μάριον* et la *χρήτη* sont parvenus jusqu'à nous.

²¹ *O.Douch* 84,1,2-5, *comm. ad l.*; 162,2, *comm. ad l.*; cf. *O.Douch* 145; voir également *O.Douch* 323,1-2, *comm.* Un doute pèse en permanence sur la résolution du sigle de la *χρήτη*, sans la boucle du ρ, lorsqu'il n'est pas explicité: il peut toujours s'agir du *σπάθιον*, voire du *μάριον*.